

SOCIÉTÉ
DES
MISSIONS ÉVANGÉLIQUES DE PARIS

DÉPART DE MADEMOISELLE KIENER

21 février 1890.

Le départ de mademoiselle Kiener pour le Zambèze, que nous annoncions il y a deux mois, est un fait accompli. Ce matin même elle s'est embarquée à bord du *Mexican*, magnifique vapeur faisant le service du Cap, et, tandis que nous écrivons ces lignes, elle est emportée sur les eaux de la Manche et bientôt de l'Océan.

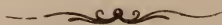
Les directions paternelles qui avaient si clairement guidé les pas de mademoiselle Kiener jusqu'à son arrivée parmi nous, l'ont accompagnée et soutenue jusqu'au moment de son départ. Pendant son séjour à Paris, elle a reçu de toutes parts des témoignages d'affection; et le grand nombre d'amis qui ont assisté, le dimanche 16 février, au service d'adieu tenu à la Maison des missions, ont montré avec quel intérêt notre sœur sera suivie dans son voyage.

A Londres, le petit groupe des amis de nos missions réservait à mademoiselle Kiener un accueil dont elle ne perdra pas le souvenir. Nous leur en exprimons ici toute notre reconnaissance. Notre sœur n'a d'ailleurs pas été seule à profiter de la cordiale hospitalité de nos amis anglais. Les circonstances ont permis à deux représentants de notre société,

M. Appia et le directeur de la Maison des missions, de se trouver à Londres en même temps, et l'un d'eux, M. Boegner, a pu accompagner mademoiselle Kiener jusqu'au bateau. Il a pu l'y installer lui-même, constater que là encore tout était en règle, et recommander mademoiselle Kiener à des amis chrétiens dont l'assistance lui sera d'autant plus précieuse que, jusqu'à ce jour, elle ne sait que peu d'anglais.

L'entrée de mademoiselle Kiener dans nos rangs a été une joie et un encouragement pour nos cœurs. Nous appelons les bénédictions de Dieu non seulement sur elle, mais aussi sur son pays, ce canton de Neuchâtel qui nous a déjà donné tant de ses enfants.

Quant au voyage de MM. Appia et Boegner en Angleterre, il se rattache à une campagne entreprise dès l'an dernier pour obtenir le concours des chrétiens anglais pour notre œuvre du Lessouto, et spécialement pour les catéchistes et pasteurs indigènes formés par nos missionnaires. L'année passée, le directeur était allé en Écosse pour cet objet; cette année, il s'agissait de plaider la même cause à Londres et d'y former, si possible, un comité auxiliaire spécial, pouvant centraliser les dons pour le Lessouto et pour le Zambèze. Ce but, grâce à Dieu, a été atteint, et d'une manière générale, nos frères anglais semblant avoir compris le droit que nous avons à réclamer leur concours pour notre œuvre du Lessouto. Les délégués du Comité conservent le meilleur souvenir de l'accueil qu'ils ont rencontré, et ils expriment leur reconnaissance à ceux qui leur ont apporté le concours de leur parole, de leur influence, ou de leur appui matériel.



REMPLACEMENT DE M. GEORGES CASALIS

Les circonstances ont fourni au Comité le moyen de remplacer sans retard M. Georges Casalis, et de pourvoir ainsi aux besoins pressants du Lessouto.